



FONDATION OPALE

- ≡ Fondation culturelle
- ≡ Exposition

Communiqué de presse

La Fondation Opale présente BREATH OF LIFE - *La vie n'est qu'un souffle*

La Fondation Opale à Lens/Crans-Montana relève le défi d'exposer le son. Pas n'importe lequel : le son originel venu de la terre. Dès la mi-juin, elle se mettra en effet au diapason du didgeridoo, pour une présentation d'une envergure totalement inédite avec une centaine d'œuvres, dont un ensemble exceptionnel de 70 instruments. Fidèle à sa vocation, la fondation offrira une place centrale aux expressions artistiques contemporaines, notamment numériques, néanmoins en parfaite concordance avec les vecteurs les plus ancestraux de la tradition aborigène.

Au même titre que le kangourou et le boomerang, le didgeridoo est devenu un symbole de l'Australie. Pour la plupart d'entre nous, ce que nous en savons sonne plutôt creux. D'où l'envie d'explorer cet instrument unique et complexe, en raison de la multiplicité de ses aspects sonore, visuel et la diversité de ses implications artistiques, culturelles et spirituelles. Généralement associé à toute l'île-continent au vu de son succès planétaire, il tient son origine du nord-est de l'Australie, en Terre d'Arnhem, territoire du peuple Yolŋu. Depuis au moins 1,500 ans, les hommes sélectionnent des troncs d'eucalyptus creusés par les termites pour la beauté de leur sonorité avant de les sculpter et les décorer. Cet instrument, appelé *yidaki* par le peuple dont il est issu – didgeridoo n'étant qu'une onomatopée tardive –, est investi du pouvoir des êtres ancestraux à l'origine de la création de l'univers dans la culture aborigène, dans le temps parallèle du *Rêve (Dreaming)*. Avec les bâtons de percussion, il accompagne chants et danses cérémoniels. Pour les initiés, sa vibration sonore possède une puissance guérisseuse qui transcende l'espace et le temps. Plus qu'un instrument, le *yidaki* occupe une place centrale dans la vie quotidienne yolŋu. Il connaît des noms différents selon les régions, les clans qui lui donnent ses motifs ornementaux exclusifs et ses attributions.

Installations immersives

Accueilli par la présence virtuelle de Djalu Gurruwiwi, leader spirituel et dépositaire éminent du *yidaki*, le visiteur en découvrira les possibilités sonores, vibratoires et visuelles. Il se familiarisera avec sa fabrication, sa typologie et certaines particularités de ses usages. L'exposition fait cependant beaucoup plus que jouer ce rôle didactique. Fidèle à sa mission promotrice de l'art aborigène contemporain, la fondation présente deux installations multimédias immersives conçues spécialement pour l'exposition.

A partir de sculptures des artistes Malaluba Gumana et Bulthirri Wunumurra, the Mulka Project, collectif d'artistes et de spécialistes multimédias yolŋus dont la vocation est de pérenniser et diffuser la culture, recrée des cérémonies traditionnelles. La première installation se concentre sur le Serpent Arc-en-ciel, Ancêtre créateur fondamental, dans les eaux de Garrimala.

La seconde création, associée à un yidaki sacré appelé dhadalal, donne vie à des sculptures représentant les esprits Mokuy qui communiquent avec les défunts sur le territoire sacré de Balambala. Autour des sculptures, ces esprits s'animent et dansent au travers d'une installation monumentale de mapping vidéo.

La récup' : hommage à la Terre

L'exposition met également l'accent sur les productions de Gunybi Ganambarr, joueur de yidaki respecté et ancien travailleur du bâtiment, qui occupe une place particulière parmi les artistes aborigènes contemporains. Si lui aussi s'attache profondément à la tradition, par le respect de la Loi et des chants de son clan, il la renouvelle de manière très personnelle en mettant au service des motifs ancestraux des matériaux qu'il récupère sur les chantiers miniers de sa région.

Du 13 juin 2021 au 17 avril 2022, l'écho d'un cor insolite retentira dans les Alpes, par-delà les montagnes et les mers. Sa passerelle sonore permettra une fois encore à la Fondation Opale de témoigner de la valeur des échanges culturels, en mettant en lumière la sagesse profondément créatrice, ancrée dans le présent, que les artistes aborigènes excellent à perpétuer et qu'ils partagent généreusement avec le monde. La voix du yidaki porte en elle l'âme de la Terre. Son souffle a l'ampleur de l'universalité. Se laisser traverser par sa vibration, c'est se relier à tout ce qui vit. C'est être en vie.

Exposition BREATH OF LIFE - *La vie n'est qu'un souffle*, du 13 juin 2021 au 17 avril 2022. Centre d'art ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 18h. Restaurant L'Opale : ouvert le mercredi, jeudi et dimanche de 9h30 à 19h, le vendredi et samedi de 9h30 à 23h.

Le commissariat de l'exposition est assuré par le conservateur de la Fondation Opale, Georges Petitjean et le professeur John Carty, directeur des sciences humaines au South Australian Museum (Adelaïde, Australie) et directeur du Centre national pour les langues et la musique aborigènes de l'Université d'Adelaïde.

L'exposition BREATH OF LIFE présente les œuvres de la Collection Bérengère Primat et bénéficie d'œuvres en prêt des Collections Christian Som, Michiel Teiggeler, Willi Grimm, Arnaud Serval et du Musée du quai Branly à Paris.

En raison de la situation sanitaire incertaine, se reporter au site de la fondation pour les manifestations ponctuelles : www.fondationopale.ch

La Fondation Opale

Inaugurée en décembre 2018, la Fondation Opale est l'unique centre d'art contemporain dédié au rayonnement de l'art aborigène en Europe. Elle propose un dialogue entre les cultures et les peuples à travers l'art. Comptant plus de 1,100 œuvres, la Collection Bérengère Primat forme l'un des fonds les plus importants d'œuvres aborigènes contemporaines en mains privées.

Contacts

International

Claudine Colin Communication
Christine Cuny
christine@claudinecolin.com
+33 1 42 72 60 01

Suisse romande

Fondation Opale, communication
Vanessa Pannatier
vp@fondationopale.ch
+41 (0)27 483 46 16

Suisse alémanique

Neutral Zurich AG
Inna Schill
isc@neutral.plus
+41 79 896 59 83